

Notes de Voyage

Séjour au Burkina Faso du 19 au 30 novembre 2009

Jeudi 19

Levé aux aurores 5 h ! Quitté Sarcelles à 6h30 précises arrivé Orly sud à 7h25
Payé le Taxi 84 € c'est pas donné.

Enregistrement sans soucis dès 8h au comptoir Air Burkina , nous n'avons pas
trouvé Point Afrique, mais pas ni problème.

Le passage Police-Douanes se fait sans encombre même assez cool.

Devrions décoller à l'heure mais le brouillard assez dense s'épaissit vers 9-10h
bilan: attente et décollage avec trois heures de retard.

L'avion d'Air Burkina est un Mac Douglas très confortable on peut même étaler
ses gambettes; appréciable !

Arrivons vers 19h15 avec 3h15 de retard l'attente à Marseille a été un peu plus
longue que prévue suite au décalage des heures de vol.

Passage de Police et de la Douane très cool à Ouagadougou.

Rita Jean clément et Antoine B Ouédraogo nous attendent patiemment et nous
conduisent sans encombre à l'Hôtel Zamdogo (chambre 29).

Pot de bonne arrivée Sobebra, Brakina Flag Repas à l'Hôtel avec ? Devinez ?
Poulet bicyclette et petits pois!

Envoyé SMS (on est moderne quoi) à Laurent Patrick et Bruno ; Température
25°C à 22h 30 A 11h Douche Dodo et à demain.

Vendredi 20

Après une assez bonne nuit, levé 7h petit dej. sous la « paillotte » puis appel
téléphonique pour joindre Safi et Lagui.

9h nous partons à pied pour Nasmode,





Cours de coupe



Insruccion générale

Visite détaillée de l'école. Elle est pleine de jeunes gens et jeunes filles studieux.

De nombreuses inscriptions ont eu lieu cette année suite entre autre à de nombreux passages sur les écrans de la RTB (radio télévision Bukinabé). Les effectifs sont passés de 43 à 75 élèves en couture et 43 en soins esthétiques.

Safi nous a parlé longuement de la nouvelle fondation Nasmode créée par une Suissesse la femme du Maire de la ville de Schaffhouse.

Grâce à l'offre d'un terrain par les autorités burkinabé elle espère construire une école en périphérie de Ouagadougou qui serait dotée d'un internat.

Ambiance très studieuse dans les salle de classe qui sont bien chargées!

Coupe couture confection de patrons mais aussi instruction générale et technique sur les teintures tissus etc..



Trois charmentes esthéticiennes

Nous sortons très satisfait et heureux d'avoir pu rencontrer les quatre élèves



dont l'instruction est prise en charge par la ville de Sarcelles.

En sortant achat d'une carte téléphone de 4000 Fcfa pour le portable local et qui fondrons comme neige au soleil!

Nous quittons Safi avec promesse qui ne sera malheureusement pas tenue de nous revoir avant notre retour.

Nous rejoignons Lagui dans un petit maquis face à la station Total il fait chaud et soif il nous en coutera 1200Fcfa.

Nous passons commande en gros de ce que nous souhaitons ramener pour l'association et convenons d'un rendez vous pour le soir à l'Hotel.

Effectuons le change de 500 € pour 330.000 Fcfa.

Nous quittons Lagui et nous dirigeons vers Sainte Catherine,ballade agréable bien qu'il fasse assez chaud nous nous amusons toujours autant avec le enseignes des boutiques.





Arret repas à Gazeta lieu sympathique ou nous dégustons le premier Riz Gras et le Plakali (tô au manioc) avec sauce épinard et viande de mouton. Nous assistons à la préparation de ce to tres particulier. Le tout est excellent pour la somme de 2500 Fcfa (n'avons bu que de l'eau) soit moins de quatre euros. Retour a pied par les voies non goudronnées (les six metres)parallèles à l'avenue Charles de Gaule.



Nous passons ainsi sur les arrières de l'école Nasmode et rencontrons en suite un fabriquant de boules de Noël faites de petites callebasses qu'il peint ou pyrograve. Evoquons un achat possible. Il travaille avec l'association des handicapés du village artisanal.

Nous atteignons enfin l'Hotel Zamdago plutot fourbus ou une douche et une sieste réparatrices nous attendent.

Tentons le soir un contact téléphonique avec Yolande sans succès elle serait toujours en France?

Causette avec le patron de l'Hotel et petite promenade dans le quartier à pied.

Achat d'oranges (200-200) vu le teinturier préféré de Bruno.

Ravi de nous voir : Sa boutique marche toujours mais il a subi quand à lui les inondations de Ouagadougou et est actuellement sans abris.

Rita nous rejoint après une journée de travail chargée et une tentative de cambriolage chez elle la nuit passée mais le gardien a pu maîtriser la situation. Nous allons dîner au Jardin de l' Amitié place des nations, super, musique traditionnelle de qualité, nourriture excellente.

Samedi 21

Ce matin levé assez tard (8h30) petit dej. Paillotte douche pour partir vers 10h30 avec Rita en direction des festivités organisées pour les 20 ans d'AZN. Nous prenons la direction de Kongoussi et récupérons en cours de route Dieudonné Bagré qui nous attend à Jean Paul VI (établissement hospitalier catholique) et filons par une excellente route goudronnée (la nationale 22, a travers une brousse encore verte avec des mares remplies de nénuphars. La déforestation y est pourtant très visible.

A hauteur de Manéga village de maître Pacéré célèbre pour son musée de la Bendrologie c'est à dire des rites Mossi des Tam-Tam et des Masques, nous tournons à gauche.

Une belle pancarte indique d'ailleurs le chemin.



Après huit bons kilomètres de piste confortable au travers d'une brousse visiblement entretenue nous arrivons au domaine d'AZN en fête. On nous

accueil fort cordialement et nous sommes conduit vers la tente des personnes invitées.



Les cérémonies sont engagées depuis bien longtemps mais nous pourrions néanmoins bénéficier de nombreux discours en Moré et peu traduits. Une délégation de SAS Bousé est là elle depuis le début: Daniel wili, Benjamin Bagré, le président théodore, un représentant des éleveurs et des maraîchers sont également présents ainsi qu'une représentante de la section féminine avec son bébé. Ils sont venus directement de Bousé en Moto à travers la brousse. Les discours sont également largement agrémentés de prestations artistiques traditionnelles hautes en couleurs avec danses et chants « griotiques » venant souvent le groupement et la personne honorés ce jour là.



Henry Girard photographiant le président de Terre verte

Puis visite rapide du domaine, le parc agricole est imposant deux tracteurs une ensileuse une charue à disques une moissonneuse etc...



Nous avons juste le temps de voir la bibliothèque puis la pépinière et son bassin rempli d'eau avec les jacinthes purificatrices et même quelques carpes qui évoluent calmement.



Nous avons là la vision de ce fameux boccage sahélien dense et très diversifié au niveau des espèces arborescentes et arbustives.

Nous pouvons saluer l'initiateur de ce magnifique projet et le féliciter pour sa réussite mais aussi pour sa grande ténacité largement évoquée dans les discours au paravant.

Nous sommes conduits en suite dans une grande salle ou un repas savoureux copieux et diversifié nous attend. On y a le choix entre choux,épinard local,aubergines, lentilles locales,+++.

En attendant d'être servi j'ai le plaisir de pouvoir m'entretenir avec le héros du jour et saluer son épouse burkinabé.



Tout est parfaitement organisé, pas de déchets qui traînent, pas de plastiques qui volent, la propreté et l'hygiène sont bien visibles!

Nous quittons nos hôtes et traversons un peu le domaine: Le boccage est bien visible et équipé d'installations modestes mais peu courantes ici comme la station d'ensilage, les zones de murissement du compost ou aussi les bêtes qui sont parquées dans des vastes enclos ou elles reçoivent des compléments alimentaires comme des rations de foin. Nous manifestons notre étonnement et notre admiration devant l'ouvrage souterrain creusé dans la latérite et prévu pour y aménager une réserve ventilée et fraîche (ça se sent dès qu'on pénètre un peu dans ce tunnel) et qui pourrait servir de lieu de stockage;





L'enclos et le foin



La récupération des déjections animales

En sortant nous apercevons la pouponnière non visitable aujourd'hui pour raison d'hygiène et de sécurité.

Retour sans encombre nous avons aperçu les zones de brousse protégées et un grand boulli à sec déjà.

De retour à Ouagadougou nous voyons rapidement Alain qui revient du boulot et qui en soirée avec Rita irons chercher Joëlle, les « Françaises » et Annick à l'Aéroport vers 20h45.

Elles nous rejoindront à l'Hôtel Zamdogo ou elles arriveront sans encombre.

Salutations, puis, direction sans transition pour les nouveaux arrivants, « la rose du désert ».

Soirée brochettes et Brakina pour tout le monde!

Dimanche 22

Jour calme, démarrage en douceur. Vers midi Alain et Alexis nous rejoignent à l'hôtel. Discussion ininterrompue concernant le passage d'une convention Mairie de Boussé- SAS sur les objectifs à poursuivre. Intervention sur tout le territoire de la commune soit 45.000 hab.(boussé ville =11.500 hab);

Le Maire me parle de Cholet ou il doit retourner en Décembre et me dit souhaiter comme nous qu'une coordination s'établisse.

Il me propose également une réunion avec le député de la circonscription qui est également conseiller municipal à Boussé.

Nous parlons du tracteur et « des Issas » avec qui la rupture paraît bien consommée (Issa ne m'appellera que la veille de notre départ en s'excusant de n'avoir pu assister à l'inauguration espérant nous voir au dernier moment mais pas de nouvelle)

Après avoir envisagé diverses possibilités quant à l'usage du tracteur nous convenons que ce matériel sera remis à la Mairie qui nommera un gestionnaire auquel seront adjoint un technicien en la personne de Bruno le meccano et un membre de SAS Boussé.



La conversation se poursuit à Gazeta. Nous offrons au Maire le Livre de Sarcelles qu'il parcourt dans son intégralité.

Retour à l'hôtel repos. J'appelles Issaka qui viendra nous voir lundi dès 9 heures du matin.

En soirée Alain et Rita reviennent à l'hôtel avec Bruno Ouedraogo qui marche difficilement avec des béquilles suite à une luxation de la hanche traitée par un rebouteux.

Re Tracteur. En résumé Bruno et Alain sont de l'avis du Maire .Ils iront mardi à Bousse pour que dès notre arrivée celui-ci soit à notre disposition pour prendre les références des pièces introuvables au BurkinaFaso.



Chez Bruno le jeudi matin



La pompe d'injection

Je me propose d'aller à la recherche d'Agrimat pour retrouver la personne qui connaissait bien cet engin malheureusement Agrimat est demeuré introuvable. Rita me remettra le bilan de toutes les dépenses engagées pour emettre le tracteur à flot.

La soirée se termine à la Rose du Désert avec Colette, Annick et Joëlle

boisson 1050, brochettes 1400 salade 500 pouboire 100 soit 750 Fcfa par personne ou 1€ 20 .

Lundi 23

Aujourd'hui après une excellente nuit Issaka nous rejoint sous la paillette au cours du petit déjeuner. Il a apporté des Awallés puis repart et revient avec des petites voitures (4X4 et 2CV) en récupération de bombes insecticides. Achetons awallés et voitures pour l'association. Un peu de rangement s'impose puis nous partons tous ensemble pour déjeuner. Nous cherchons vainement malgré les indications un restau recommandé par le patron de l'hôtel.

Nous finissons par choisir un petit maquis spécialiste du poulet télévision.



Le lieu est très populaire et dès notre arrivée tout le monde s'empresse pour que nous nous installions confortablement à l'ombre et en léger courant d'air; En un tourne-main une table assiettes et des couverts sont mis à notre disposition. Au menu riz gras poisson grillé (une espèce de maqueraux du Sénégal) très bon; Une fois de plus nous nous en tirons à moins d'un euro par personne. Retour cool à l'hôtel.

Vers 17h le patron nous propose de nous déposer dans Ouaga à la Place des



Nations. Cinq femmes deux hommes dans un seul véhicule c'est tassé chargé mais ça roule!

Visite du centre artisanal où nous rencontrons L'ami Nikiema il va bien sa maison et son atelier école ont résisté aux inondations par contre son père a perdu ses deux maisons en banco. Nous devons nous revoir le dimanche pour voir pour un projet d'atelier résidence à Sarcelles.

Nous saluons également Les Bolly, les guerrier et Issa Tapsoba ainsi que les confectionneurs de baticks qui nous signalent que Yolande est toujours en France. Il est temps d'aller dîner et notre choix se porte sur Les Jardins de l'Amitié



Là nous nous lachons repas pantagruélique Poisson poulets haricots verts petits pois aloco Bierre Wiskies et ..eau pour la fort coquette somme de 8000 F par personne soit 12€. La soirée est par ailleurs animée par un très bon orchestre traditionnel et des danseurs échassier excellents.

Retour taxi verts 400-400

Mardi 24

Aujourd'hui journée achats! Nous sommes au village artisanal dès 9h30 pris le taxi sur le « goudron » avenue du Général de Gaule 200 -200 par personne dans un véhicule ayant perdu ses amortisseurs depuis longtemps et les roulements du pont arrière aussi! Le même bruit qu'un broyeur à boulets ou qu'une bétonneuse. Dès l'arrivée visite des ateliers céramique présentant des pièces superbes Un atelier de tissage mixte coton/fibres plastiques de recyclage.

Lagui nous rejoint dans sa boutique Nous y restons un bon moment pour les achats de l'association et aussi personnels mais le choix immense ne facilite pas toujours la décision!



Puis visite des stands adjasents Achat de sculptures de bois d'ébène très intéressant de tres beaux objets malheureusement souvent tres imposants.Les prix quant à eux ont sérieusement augmenté et la négociation est serrée.Nombreux stands de bronze Nous constatons une belle amélioration de la qualité et une tendance moderniste voire déco.

Arret traditionnel a l'atelier des handicapés achat de puzzles,de trois crêches et de boules de Noël (nouveauté) en Calebasses peintes ou pyrogravées.

Achatde cadres gondoles; Arret a l'atelier de Kadidiatou mais elle n'est pas la et il faut bien l'avouer nous en avons plein les bottes!

Arret boisson et repas sur place. C'est toujours un peu long mais bon marché et bon.

Vers quinze heures départ chez Lagui ces dames en taxi et moi derriere Lagui sur sa moto.



Arrivé chez lui nous visitons sa caverne d'Ali Baba tout a fait exceptionnelle. Achats variés de bronzes, des colliers superbes, des boites gainées de cuir sensiblement plus chères que les années précédentes.

Retour à l'hôtel dans les mêmes conditions mais il est cinq heures et la circulation est assez dense et l'usage de la moto s'avère plus sportif.

Mais la confiance règne ça vaut mieux.

Arrivés à destination Lagui règle le taxi non sans avoir négocié fermement.

Enfin une bonne douche et repos

Vers 20h restau et là nous trouvons celui que nous avons cherché la vieille.

Le « Gracias » comme déo mais cuisine fort civile. Avocats somptueux, poulets riz et poulet façon gracias Tôt mouton sauce feuilles et sauce graines, eau minérale et bière pour un coût total de 24.000 soit 6000 Fcfa par personne soit moins de 10€ pour une cuisine fine un cadre agréable un service impeccable dans un joli jardin très bien tenu.

Retour à l'hôtel demain nous visiterons avec Lagui un bronzier et un antiquaire de pièces en bois. L'après midi nous devons rejoindre ces dames à Boussé à l'école Song Taaba si Alain peut se libérer. Nous regrettons qu'un départ commun n'ait pu s'organiser mais nous manquons de véhicule et Alain doit honorer des engagements importants pour son entreprise.

Mercredi 25

Départ dès 7h30 des Dames pour Boussé nous, nous dégustons notre petit déjeuner et à 9h comme convenu Lagui vient nous chercher. Il laisse sa moto à l'hôtel et nous prenons le taxi pour le quartier de Larle.

La visite chez le sculpteur-antiquaire est impressionnante une profusion de statues, de meubles de masques époustouflant Serge y fait ses achats nous nous

contenterons de l'achat de quatre portes dogons mais nous promettons à notre interlocuteur de revenir.

Puis nous nous retrouvons chez Issouf où l'atelier est en pleine activité modelage moulage cuisson et coulées de bronze tout est en activité c'est fort intéressant Issouf est très bien organisé et très agréable. Il serait intéressé par une prestation à Sarcelles à l'école d'arts plastiques. Il nous ramène en voiture à l'hôtel vers 13h30, tout serait parfait si je n'avais pas oublié l'appareil photo en charge dans la chambre.

Malheureusement comme on pouvait le craindre Alain n'est pas en mesure de nous conduire à Boussé et nous ne pourrions pas assister à la visite de l'école ni rencontrer les élèves et leurs parents. Je suis contrarié!

En attendant nous allons chercher des sous au distributeur qui désormais peut délivrer jusqu'à 300.000 Fcfa.

Nous déjeunons au Figuier d'un plat de couscous un plat de brochettes eau minérale et jus de Gingembre le tout pour 2000. soit 3€.

Nous rentrons prendre une douche réparatrice car il fait très chaud.

Je règle l'hôtel pour l'ensemble du séjour, nous laissons une partie de nos bagages car nous serons de retour samedi.

C'est vers 19h que nous quittons Ouaga pour Boussé la circulation est dense en ville et ensuite la nuit tombée la route est particulièrement délicate car peu de bicyclettes et aucun âne avec charrette ne sont éclairés;

Bonne route néanmoins et arrivée un peu tardive au Castel Bagré!

Jeudi 25

Grand JOUR! c'est celui de l'inauguration de la Mare! Son organisation n'a pas été facile car la fête de tabaski qui devait avoir lieu le samedi est avancée au vendredi et nous nous avons dû déplacer deux fois la date.

Il est prévu que nous commençons de bonne heure mais finalement la montre court plus vite que les gens et l'horaire curieusement n'est pas vraiment respecté.



Mais bon.. tout va bien et nous retrouvons sous les arbres à proximité de la mare pastorale, les autorités locales et traditionnelles, les représentants des

associations, des marîchers bien sûr mais aussi des éleveurs et tout le CA de SAS Boussé ainsi qu' Antoine Bengarim Ouedraogo l'entrepreneur



Tenue de galas



Le président de SAS Boussé

Discours bien évidemment en Moré que nous traduisent Alain et Dani Willi.



Deux groupes musicaux dont l'un est dirigé par la responsable du groupe féminin de SAS Boussé animent cette inauguration.



Quelques libations traditionnelles et des danses mettent l'ambiance.



Alain montrera des dispositions certaines.

Nous faisons ensuite le tour du site en évoquant sur place les avantages mais aussi les difficultés rencontrées comme l'absence des puits mais aussi le manque d'étanchéité de l'ouvrage de drainage du bas fond.

La Mare est pleine!





L'ouvrage de vidage du bas fond



Les enfants pêchent



Une vue panoramique du terrain proposé

Au retour nous allons voir le terrain proposé par les chefs coutumiers pour y installer la ferme expérimentale et le siège de SAS ainsi qu'un petit équipement de tourisme social.

C'est superbe mais il faudra étudier l'accès, un puit, le type de construction etc.. Une belle étude et un beau projet en perspective!

Le tout se termine au Maquis local avec bien entendu Poulet grillé et SOBEBRA!
Retour maison REPOS!

Puis nous repartons pour une brève mais instructive visite du chantier entrepot d'oignons que maitrise l'ami Antoine.



Cette construction en briques de latérite est non seulement assez belle mais nous pouvons constater que ce matériau naturel est particulièrement isolant. Antoine insiste sur la qualité des briques qu'il utilise car elles sont très homogènes avec peu de calcaire, donc très résistantes.

Vendredi 27

Aujourd'hui c'est la Tabaski ou fête du mouton(pas pour lui) nous débutons comme la veille par un petit déjeuner en terrasse dans la maison d'Alain et Rita qu'ils ont mis à notre disposition ce qui est fort agréable.



Tout y est prévu pour avoir le confort moderne il ne manque que l'électricité fournie ici par un groupe électrogène et pourtant les poteaux et câbles électriques passent devant la maison mais le raccordement au réseau national n'est pas encore fait.

Dani Willi vient me chercher pour m'emmener sur sa moto à travers le village et la brousse.

Premier arrêt à son bureau d'une modestie impressionnante. Il me montre des pompes à pieds qui sont là en attente d'être mises en place dans l'opération F.A.O qui tarde à démarrer ainsi qu'une pompe aspirante refoulante mue par un pédalier et qu'il me dit être très efficace.



Puis nous passons voir fonctionner une pompe à pieds chez son collègue. Pompe installée sur un puits et qui débite bien.

Nous allons ensuite voir ce fameux bas-fond que j'appellerais bas-fond de la F.A.O Il s'agit d'un vaste espace qui en saison d'hivernage est dédié à la culture du riz grâce à un quadrillage du terrain par des diguettes qui retiennent l'eau et dont on peut régler la hauteur par la mise en place de petits ouvrages hydrauliques.

C'est dans ce secteur qu'ont été implantés quinze puits qui doivent être équipés des pompes vues chez Dani .

Mais actuellement ces puits ne sont pas utilisés pour le maraîchage car les riziculteurs qui ne semblent pas avoir été contactés ne sont pas favorables à cette culture, pourtant nous avons rencontré un homme qui nous a dit avoir convaincu les riziculteurs pour l'ouverture au maraîchage d'une zone autour de cinq puits. Cela est un peu ralant quand on sait qu'il n'y a pas eu moyen d'en faire réaliser cinq chez nous. Il se pourrait que le porteur local du projet ait souhaité garder en quelque sorte l'exclusivité du dispositif même si ne sont pas réglés les questions d'usage des terres ni les problèmes de stockage d'eau et d'alimentation de la nappe phréatique dans laquelle 15 puits ont été forés.

En nous rapprochant de la route nationale nous retrouvons des zones de maraîchage que nous connaissons et y rencontrons M. Ilboudo Norbert qui nous parle de son rôle de coordonnateur irrigation et des expériences qu'il réalise



dans l'emploi du goutte à goutte qui pourrait faire faire des économies d'eau substantielles mais il faut régler le dispositif rudimentaire mis en place et apprécier les besoins réels de chaque culture.

Nous retrouvons la route et l'exutoire de la Mare qui a été trop « fuyard ». L'étanchéité pourrait être obtenue en posant une vanne sur le tuyau en PVC vanne qui permettrait également de maîtriser la hauteur d'eau dans le bas-fond. Un coup d'oeil au troisième bouli qui d'évidence est un peu trop éloigné des jardins et ne pourra être véritablement alimenté que lorsque les pluies seront vraiment abondantes. Par contre un petit canal de dérivation pourrait permettre d'alimenter une mare plus modeste existante.

Nous traversons la nationale et rejoignons la mare pastorale ou nous rencontrons un homme qui collecte les bouses de vaches pour faire son compost.

Nous l'interviewons, c'est un Bagré et il nous explique comment l'eau circule dans cette vaste plaine pour alimenter la mare pastorale mais aussi la grande retenue qu'elle contourne par l'est pour alimenter le bas-fond de la route. Il pense que la traversée de chaussée doit être étanchée et le niveau de l'eau maîtrisé car en cas de très fortes précipitations l'eau peut aller inonder un lotissement en amont.

Il signale que l'eau n'ayant pas été correctement retenue des gens se sont plaint d'un manque d'eau en amont à la fin de la saison des pluies ce qui aurait compromis en partie leurs récoltes.

Retour à la maison après un nouveau regard sur le futur terrain SAS et en faisant un détour par un petit maquis sympa et joliment décoré non sans humour.



Après déjeuner Benjamin vient me chercher pour faire un petit tour au marché du DOLO où nous saluons de nombreuses personnes qui me demandent des nouvelles de Bruno P. et s'étonnent de ne pas le voir cette année.



Je teste plusieurs variétés de dolo mais en quantité très raisonnable.

Puis en moto nous partons vers la concession familiale de Benjamin. Le lieu est superbe très intéressant. Il me fait part des problèmes de pertes d'eau qui n'est plus retenue par le barrage naturel des roches granitiques à la suite probablement d'une exploitation sauvage du sable de la rivière par des



entrepreneurs de maçonnerie qui ont déstabilisé les sols et permis aux eaux d'orage de contourner la roche en place.



Il souhaiterait qu'une étude soit faite et que puisse être envisagé la construction d'un barrage. Il m'affirme qu'avant l'eau restait longtemps sur place et que la plaine était couverte de manguiers aujourd'hui disparus. Nous rentrons à la maison non sans avoir fait un arrêt bierre réparateur.

Samedi 28

La matinée doit commencer de bonne heure par une réunion du CA de SAS Boussé. En fait vers 9h45 tout le monde est là.

Il ya :

Théodore le président

Benjamin le secrétaire

Zoungrana Joseph le trésorier

Bagré François éleveur et trésorier adjoint

Maryam présidente du groupe féminin

Alain Bagré le « national » et moi même.

Théodore entamme le débat. Il évoque le fonctionnement de l'association ou tout le monde doit pouvoir s'exprimer et ou l'avis de chacun doit être respecté.

Il dit que dès lundi une réunion se tiendra pour parler du fonctionnement de la Mare et des jardins potagers, mise en place d'un comité de gestion, d'un comité d'irrigation avec les gens de Dapoya.

La discussion porte aussi sur la réponse à apporter au président des maraîchers sur l'accès à l'eau en l'absence des puits.

Il est convenu de proposer l'aménagement de passages piétons couplés à la mise en place de pompes. Cet aspect sera confirmé le lendemain par Dieudonné (absent excusé de même que Dani). En effet il faut limiter l'accès à pied pour ne pas perpétrer les anciennes habitudes, mais plutôt favoriser l'utilisation des

pompes, associées à la mise en place de bassins. Ce dispositif est ainsi classé prioritaire.

Dés la semaine prochaine le labour et l'aménagement des bassins sera engagé. Il sera proposé à Antoine de voir s'il peut faire réparer le tracteur et l'utiliser ensuite. Le planage n'étant pas nécessaire.

Il est demandé d'insister auprès des usagers sur la nécessité d'un entretien permanent et en particulier du canal de drainage dont les petits pêcheurs ont un peu malmené les berges.

Quant à nous nous rechercherons rapidement une vanne appropriée pour fermer l'exutoire.

Enfin l'idée de mettre en place sur les terrains offerts une ferme expérimentale et un lieu de formation semble satisfaire tout le monde.

En fin de matinée nous nous rendons avec Monsieur le Maire au centre de santé pour leur remettre les médicaments et le petit matériel médical que nous avons apporté.

Benjamin qui fait partie du comité de suivi des activités du centre insiste pour que l'utilisation des médicaments fasse l'objet de comptes rendus précis.

Après les échanges de courtoisie habituels nous quittons les lieux pour nous retrouver à l'auberge de l'amitié pour déguster le fameux poulet grillé de Boussé.

Avec le Maire nous confirmons les avis communs sur l'utilisation du tracteur la signature d'une convention avec la mairie de Boussé définissant les relations entre les deux parties dans le respect du contrat de développement communal de Boussé et nous réitérons notre désir de voir s'établir des relations amicales avec la ville de Cholet et SOS Sahel international.

Là bon... nous quittons nos amis... un peu tristes .
C'est le retour à Ouaga!

Dimanche 29

Visite du Centre National d'art et d'artisanat qui voit son territoire se réduire comme peau de chagrin poussé par ce qu'on appelle des immeubles de rapport. Son avenir proche devrait pouvoir se jouer au futur musée National vers l'Hopital maternité au bout de l'avenue Charles de Gaulle?

Nous rencontrons Ali Nikiema qui nous enverra une proposition de formation de sculpture et de bronzes à la cire perdue.

Issouf nous rejoint là pour nous donner une proposition allant dans le même sens. Nous achetons des Baticks et des petits animaux en bronze;

Nous admirons aussi des sculptures mixtes mêlant divers matériaux : bois, bronze, tissus, c'est superbe.

Nous admirons aussi des statuettes en cire avec des drapés en fait réalisés avec des sachets plastiques.



Issouf nous emmène au village artisanal où nous retrouvons Lagui qui nous fait la surprise de nous offrir ainsi qu'à Catherine et Serge du mouton de la Tabaski l'un séché boucanné et l'autre réduit en poudre pour la confection nous dit-il de sandwiches africains.

Nous effectuons une nouvelle visite assez rapide et rencontrons la fille de Kadydiatou.

Repas au village puis retour à l'hôtel car il faut faire les bagages que nous pesons consciencieusement à l'aide d'un pese personne fourni par... LAGUI !

C'est plutôt coton mais il s'avérera que la double pesée fut de qualité.

Au retour nous avons pu voir de plus près le bâtiment Voute Nubienne exposé au SIAO. Il a bien souffert même si sa structure ne semble pas avoir été affectée.

Plus tard nous rencontrons Dieudonné et Alain avec qui nous confirmons les décisions prises samedi avec en particulier la confection prioritaire des bassins!

En suite Kadydiatou nous fait une petite visite qui nous fait très plaisir, elle évoque ses difficultés familiales, et tout les efforts qu'elle fait pour assurer une éducation de haut niveau à ses enfants. Ce moment est émouvant et agréable.

Nous finissons les bagages avant qu'Alain et Rita viennent pour nous emmener au GONDWANA restaurant galerie d'art super chics pour une clientèle visiblement majoritairement européenne. Cadre très original et superbe : classe + originalité Restauration excellente nous sommes gâtés!

Nous ne nous y attardons pas trop néanmoins car demain le levé est prévu pour 5 H 30 pour être à l'aéroport pour 7H décollage prévu 9h

Ce qui fut le cas